

DE LA VISITE DU CIMETIÈRE.

“L'Eglise est une trop bonne mère pour oublier en aucun temps les chers enfans que la mort lui a enlevés. Pourrait-elle les oublier dans un temps aussi riche en grâces que celui de la Visite Episcopale ? Oh ! non ; elle les pleure, même dans ces jours de si joyeuse solennité. Elle conduit l'Evêque dans le Cimetière ; et en lui montrant les tombes de ses enfans chéris, elle lui dit, avec tout l'accent de la douleur : Seigneur, venez voir où on les a enterrés ; *Domine, veni et vide.* Vraie veuve de Naïm, elle se trouve sur le passage de Jésus, pour le toucher de compassion par les cris de sa juste douleur. Hélas ! elle a perdu des enfans qu'elle aime tous comme des fils uniques. Pour mieux attendrir son cœur, elle reprend ses habits de deuil, répète ses lugubres cantiques, renouvelle la triste pompe de leur enterrement. Elle fait couler dans les brûlans cachots du Purgatoire l'eau sainte qui, comme l'une douce rosée, adoucit et éteint les flammes qui dévorent ses pauvres enfans. Elle fait